

Cancer : un scanner révolutionnaire

L'Hôpital Nord Franche-Comté sera bientôt doté d'un scanner de lames qui permettra d'accélérer les diagnostics des cancers. En Franche-Comté, seul le CHU Minjoz possède pour l'instant un tel appareil.

« Cette machine nous permettra de gagner un temps considérable pour établir les diagnostics des cancers », explique le Dr Christine Devalland, chef du service d'anatomo-pathologie qui regroupe une trentaine de personnes dont cinq médecins et trois internes à l'Hôpital Nord Franche-Comté (HNFC).

La machine en question, c'est un scanner de lames qui permet, grâce à un logiciel d'analyse, de lire directement sur l'ordinateur les lamelles de prélèvements cellulaires, sans avoir recours à un microscope classique. Chaque lamelle étant désormais transformée en fichier numérisé, rien de plus facile que de l'envoyer par courriel.

« Nous pourrions effectuer 35 000 examens par an »

« Avec ce système, on pourra donc procéder beaucoup plus facilement à la transmission de ces données à l'Institut national du cancer pour expertise. Nous avons l'obligation de le faire en cas de lymphomes (tumeur hématologique) ou si nous avons le moindre doute. Mais en tenant compte des délais de La Poste,



Le Dr Christine Devalland, chef du service d'anatomo-pathologie à l'Hôpital Nord Franche-Comté. Photo Xavier GORAU

nous n'obtenions pas ces avis avant quinze jours. Avec ce système, nous espérons passer à une semaine », indique la praticienne, qui table désormais sur 35 000 examens par an.

En Franche-Comté, seul le CHU Minjoz à Besançon possède un tel équipement depuis cinq ans. Mais le service du Dr Christine Devalland n'en sera pas tout de suite doté : « Il s'agit de matériel de très haute performance fabriqué uni-

quement sur commande au Japon par Hamamatsu, un grand spécialiste mondial de l'imagerie médicale. Nous ne le recevrons pas avant deux mois ».

Le nouveau scanner, c'est aussi une belle histoire de générosité et de solidarité. Pour faciliter l'acquisition de la machine, l'association « les Motards ont du cœur » du Territoire a organisé l'opération « une rose, un espoir », qui lui a permis d'offrir à la Ligue contre le

cancer la somme de 37 000 €, soit plus d'un tiers du coût de l'engin. « Nous avons eu un super-contact avec les motards. Ce sont des gens formidables. Vraiment très impressionnants », souligne le Dr Devalland. Un coup de chapeau sincère et mérité au président de l'association, Denis Spenlhauer, et aux 219 bénévoles qui se sont impliqués dans l'opération.

Didier PLANADEVALL

La solidarité des motards

L'opération « une rose, un espoir » menée par l'association « les Motards ont du cœur » du Territoire ressemble à un conte de Noël.

À cette différence près qu'elle n'a rien de fictif. Cette année donc, 219 bénévoles de l'association ont écoulé 21 000 roses, récoltant précisément 37 625 €. « Nous ne vendons pas de fleurs. Nous les proposons en échange d'un don d'au moins 2 € », précise le président de l'association, Denis Spenlhauer. En 2009, la première édition avait permis de récolter 8 000 €. « Depuis cette date, nous avons proposé 125 300 roses et recueilli au total 211 160 €, intégralement reversés à la Ligue contre le cancer. »

37 000 €

C'est le don fait par l'association « les Motards ont du cœur » à la Ligue contre le cancer.



Jean-Marie Girardel, président du comité de la Ligue contre le cancer du Territoire

« Apporter une aide financière aux malades »

La Ligue contre le cancer organise son loto ce vendredi 1^{er} décembre à Roppe.

Depuis quand existe ce loto ?

Nous avons commencé en 2007 et nous le proposons tous les deux ans au château Lesmann, prêté par la mairie. Il y a 12 parties, avec une pause car il y a une buvette et de la petite restauration. Ce loto est doté grâce aux dons de commerçants. Nous n'achetons rien. Nous attendons 150 joueurs.

Quel est le but ?

Récupérer des fonds pour apporter une aide financière aux malades qui se trouvent en difficulté après

cet accident de la vie. On peut aussi aider à payer des prothèses car le reste à charge n'est pas négligeable.

Vous avez beaucoup de demandes d'aides ?

Oui. Nous traitons des dossiers chaque semaine avec les administrateurs. Nous aidons aux frais de la vie courante, nous participons aux départs en vacances des enfants ou nous aidons pour payer une aide familiale. C'est notre force d'être auprès des malades.

> Ouverture des portes à 19 h 30, début des parties 20 h. 5 € le carton et 20 € les cinq.